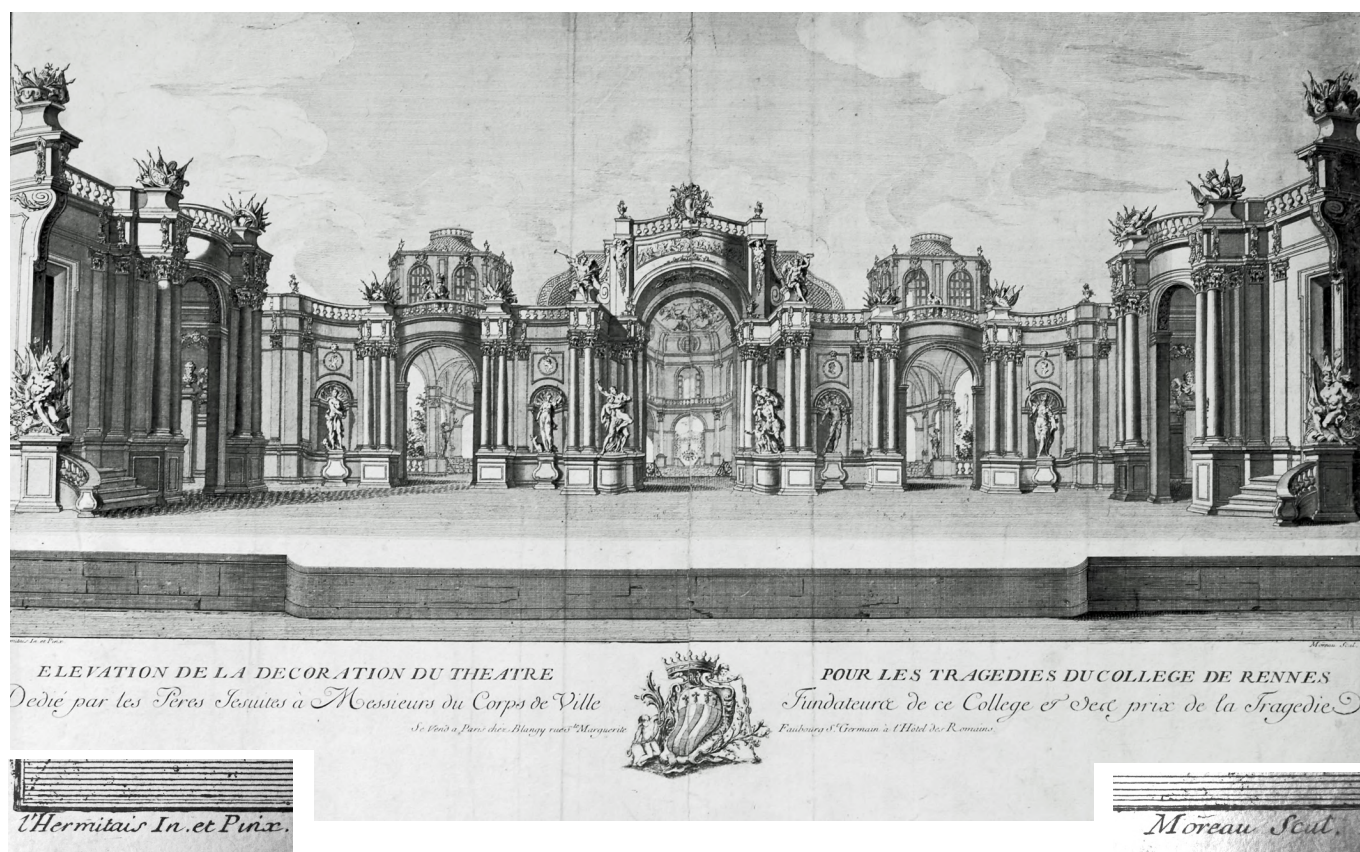




Dernière acquisition

Cette gravure de grand format a été achetée par l'Amélycor le jour même de l'Assemblée générale de novembre 2010. Jos Pennec l'avait alors montrée aux participants.

Elle reproduit, ainsi qu'il est clairement dit dans la légende, une impressionnante toile, peinte en 1755 par l'artiste vannetais Lhermitais, pour servir de décor aux spectacles joués au Collège de Rennes.

La gravure a été réalisée par Moreau (le Jeune ?) ainsi qu'indiqué à droite (*scul.*), en dessous de l'image ; le nom de l'artiste qui a *conçu et peint* le décor figure lui en bas à gauche (voir agrandissements).

La gravure était d'une bonne facture et le tirage de qualité mais l'objet avait subi des outrages : coupé en son milieu, il avait été « scotché » tant bien que mal et plissait à plusieurs endroits.

Nous avons jugé sage de le confier aux soins de Marie-Rose Gréca, restauratrice de *dessins* à Liffre, avant de procéder à son encadrement.

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs du bruit que fit l'acquisition de ce décor². Il avait coûté disait-on la somme faramineuse de 30 000 livres, soit le prix d'un petit manoir³. De quoi alimenter les rumeurs sur les Jésuites et leurs « Affaires »⁴ !

A quel endroit de l'établissement le décor était-il destiné ? Dans son importante étude sur le Collège⁵, Geneviève Durtelle de Saint-Sauveur qui consacre rien moins que 17 pages aux représentations théâtrales, n'en parle pas.

Dans la récente Histoire de Rennes⁶, Georges Provost, rappelant que les Jésuites détenaient quelques 80 décors peints, choisit d'évoquer la séance théâtrale de l'été 1752 dont le ballet, sous les traits de *Plinie l'Ancien*, rendait hommage au Président Christophe Paul de Robien. Il y décrit « toute la bonne société se [pressant] pour la séance théâtrale annuelle dans la cour des jeux revêtue d'une grande tente » et poursuit « Le fond de scène est un décor en trompe-l'œil sans doute proche de celui peint dans ces mêmes années par Jean-Vincent Lhermitais ». Qu'en période estivale, pour accueillir un public espéré très nombreux, on ait accepté d'ouvrir les beaux jardins de la Congrégation⁷, ne doit pas faire oublier qu'il y avait aussi des représentations hivernales⁸. Au retour des vacances de Noël⁹ on jouait à couvert ! Mais où ? J'opterais pour la **Salle des Actes** (figurée ci-contre dans l'espace fantôme du vieux collège). .../...

